

Entretien avec Chedly Belkhamza, caricaturiste-bédéiste

L'éternelle enfance

Notre collègue Chedly Belkhamza, caricaturiste et bédéiste au long parcours, est

l'invité d'honneur de la 10^e édition du festival de Tazarka. Entretien.

On dit que la BD est une disposition d'esprit...

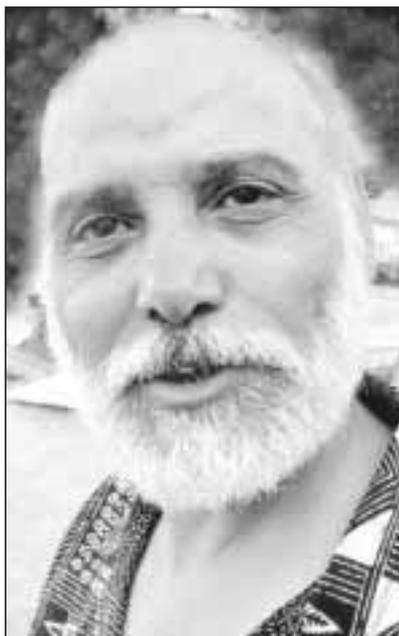
C'est plutôt un état d'esprit. C'est une enfance qu'on garde en soi éternellement et c'est aussi un rempart contre la vieillesse. C'est un rêve qui continue et c'est un espace qu'on refuse de quitter.

Bédéiste, est-ce un métier d'avenir en Tunisie?

C'est dur de dire que c'est un métier, parce qu'il y a peu de gens qui vivent de ça chez nous. Ceux qui le font, ils le font par passion. Et ce sont ces passionnés qui feront l'avenir de cet art. J'ajouterai également qu'il y a très peu d'éditeurs qui se consacrent à la BD.

Un problème de public ?

Je ne pense pas puisque à l'époque où il y avait des éditeurs de BD, le public répon-



dait massivement à cet art. Le public existe mais il n'y a pas suffisamment d'éditeurs qui se risquent à se lancer

dans ce genre d'aventure.

Suffit-il d'un festival annuel pour promouvoir la BD en Tunisie ?

De toutes les façons, c'est le seul festival qui a tenu aussi longtemps. Il est à sa 10^e édition. Les autres n'ont pas fait long feu. Ce festival qui navigue avec les moyens du bord a réussi tout de même à attirer et à fidéliser le public. Cela dit, la sensibilisation doit être plus importante si on veut développer cet art. Tout ce que j'espère c'est que ce festival aura sensibilisé les jeunes à la BD.

Cette année, il y a environ 150 jeunes qui ont fréquenté le festival chaque jour, je me dis que si on réussit à intéresser trois ou 4 d'entre eux qui feront quelque chose, ce sera formidable.

Entretien conduit par Salem TRABELSI



pour le bonheur des enfants